Chartres le 3. Juin 1765.

16

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

Monsieur

Quoique les Observations sur les vices de Conformation en général, soient en si grand nombre, & que les Journaux de toute especes, ainsi que les livres des Praticiens de tous les Pays en fourmillent pour ainsi dire, cependant, on ne peut gueres se refuser de tenir compte des nouveautés de ce genre que le hazard offre assez fréquemment a nos ïeux. Ce n'est pas, a la vérité, dans la vüe de perfectionner cette partie de la Chirurgie qui s'applique a la correction des défauts naturels aux quels nos individus sont sujets: la plupart ne sont pas susceptibles de Correction: mais c'est plûtost pour avoir une espece de Catalogue (ouvrage plus curieux qu'utile) des manieres différentes dont le concours fortuit des causes secondes peut détériorer le plan sur le quel la Nature travaille. D'ailleurs ce qui me porte plus parti-culierement a vous communiquer le fait dont il s'agit, c'est que les Parents de l'enfant, qui sont de pauvres gens, l'aïant fait voir a presque tous les Membres de notre Communauté, pour sçavoir s'il y aurait quelque moïen de le mettre dans le cas de retenir ses urines, & leur aïant tous avoüé que nous ne présumions pas que la Chose fust possible, ils nous ont dit qu'ils étaient dans la résolution de le conduire a Paris, pour voir s'ils n'y trouveraient pas quelqu'un qui pust les satisfaire. Je leur ai conseillé de le présenter a l'Academie Roïalle de Chirurgie & je souhaitte qu'ils y trouvent les secours que nous n'avons pû leur donner. Je ne sçais pas s'ils iront: mais en tout Cas voici la figure Ⓐ la plus exacte que j'ai pû faire du défaut de conformation de cet enfant, je l'ai ℘ montrée a plusieurs de mes Confreres qui avaient examiné le sujet ainsi que moi & ils l'ont trouvée juste. supposé que cet enfant vous soit présenté un jour

ARC 26 n° 16

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

vous pourrez en attendant, sur le detail dont j'accompagne cette figure, penser aux moiens, s'il en est effectivement quelqu'un, que l'art pourrait emploier pour remedier en tout ou en partie aux inconvenients d'une telle infirmité.

Je profiterai de cette occasion pour vous demander, Monsieur, si je peux faire part a l'Academie de quelques faits assez singuliers qui s'offrent journellement a Mr Bardet Chirurgien de ~~a~~ notre hotel-Dieu. ses occupations, et le defaut d'habitude de jetter sur le papier seulement le Cannevas sur le quel on pourrait rediger les observations, font qu'elles sont oubliées et perdües presque aussitôt qu'elles sont faites ou que les malades sont morts ou gueris. ~~J'en reg~~ Je regrette un grand nombre de faits assez rares dont il me fait part lorsqu'ils arrivent mais sur les quels il m'a toujours été impossible de gagner sur son indolence d'écrire un seul mot. Il y en a même beaucoup dont, j'ose le dire, il ne remarque pas assez l'importance. Je ne cherche nullement a décrétier ses talents, ~~et~~ a dieu ne plaise, & d'ailleurs il a été mon Maitre, & je conserve pour luy le respect que je luy dois : mais ce respect n'est pas aveugle, et je sens que Mr Bardet n'est qu'un Praticien livré a la bonne routine qu'il a prise a l'hotel-Dieu de Paris, et que le defaut de Théorie et de raisonnement, bornent a l'imitation servile de tout ce qu'il a vû faire dans les cas semblables, à peu près, a ceux qui se présentent a lui dans le cours de sa Pratique. Depuis plus de quinze ans que je ne suis plus sous ses ailes, il a toujours conservé pour moi beaucoup de bonté, & il daigne par préférence à tous mes autres confreres m'appeller pour les grandes opérations, & me faire seulement part des Cures qui luy semblent moins importantes et dans les quelles il ne m'appelle~~nt~~ pas : mais qu'il y en a dans ce dernier nombre

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui sont plus intéressantes qu'il ne le croit! ~~C'est au moïen de cette~~ liaison qui se soutient entre luy et moi que je le sçais; & il y a bien des faits qui resteront dans l'oubli quoiqu'ils eussent pû figurer avantageusement dans les fastes de la Chirurgie. Ce qui m'arrache ces plaintes est une occasion toute récente qu'il a eû de faire l'extirpation d'une masse charnuë longue de six ou sept pouces et pendante par un pédicule, un peu plus etroit que le bout inferieur, de l'intérieur du fondement. La Consistence et la vuë de l'intérieur de la Tumeur demontrent assez que ce n'est ni un simple prolongement des Vaisseaux hemorroïdaux, ni la membrane interne du Rectum, comme on l'a vû quelquefois: & reste a conclurre que c'était apparemment une espece de Polype. C'est une fille qui portait cette maladie. Je la crois fort rare, & n'ai pas connaissance qu'on l'ait encore observée. si vous en portez, Monsieur, le meme jugement & que vous pensiez que l'Academie puisse voir avec plaisir un détail plus circonstancié, je m'en ferai informer par Mr Bardet même (qui ne m'a point fait apeller croïant que la chose n'en vallait pas la peine) & je vous l'envoïerai, car d'attendre qu'il en prenne la peine luy même ce serait renoncer ~~a~~ pour toujours a l'histoire de cette maladie. Mr Morand sçait par expérience que je n'avance rien de trop dans tout cela sur le compte de Mr Bardet quant a sa négligence; & il se souvient sans doute combien, malgré les soins que je me suis donné, il a attendu le détail historique de l'Exostose dont l'observation doit je pense se trouver dans le Volume des Memoires qu'on attend avec tant d'impatience.

Quand au fait qui me fournit l'occasion de vous écrire aujourd'hui je ne crois pas, vû les raisons que j'en ai données dans le commencement de cette Lettre, qu'il soit grandement nécessaire de le communiquer a l'Academie ou du moins ce ne sera pas comme une rareté bien utile a connaitre. Je vous en laisse le maitre, Monsieur, & vous prie de me croire dans les sentiments de la plus profonde estime

Votre très humble & très obéissant serviteur

Philippe

Me en Chirurgie a Chartres.